33ème dimanche du Temps ordinaire

Evangile (Lc 21, 5-19)

L'Evangile que nous venons d'entendre peut nous déconcerter. Nous pouvons être tentés de nous focaliser sur les évènements terribles qui y sont décrits en oubliant le message que veut nous livrer le Christ. Ce récit appartient à un genre littéraire bien particulier, les apocalypses juives, qui prétendaient révéler ce qui se passera à la fin du monde. Laissons tomber ces descriptions et essayons de comprendre quel est le message que Luc veut faire passer en méditant ensemble cet évangile.

Comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, …/… Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Le Christ commence par annoncer la destruction du temple de Jérusalem, qui aura lieu en 70. Ses disciples ont pu croire que cet évènement marquerait la date de la fin des temps. Il leur annonce alors…

« Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : « C'est moi », ou encore : « Le moment est tout proche. » Ne marchez pas derrière eux ! A cette époque, il arrivait fréquemment que des juifs se prétendent le dernier des prophètes ou bien le messie, c'est-à-dire celui que le peuple juif attendait. Ces imposteurs avaient de nombreux adeptes. On comprend donc l'importance de cet avertissement de Jésus.

On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Le Christ prévient ses disciples. Il annonce des persécutions. Effectivement, il y aura pendant les quatre premiers siècles des persécutions contre les chrétiens. Ce texte pourrait sembler ne pas nous concerner. Pourtant, de nos jours aussi, on peut être persécuté pour sa foi. L'ONG *Portes Ouvertes* décomptait ainsi en 2025 plus de 380 millions de chrétiens persécutés ou fortement discriminés dans le monde. Même en France, on peut être discriminé. Je pense à une ancienne catéchumène qui devait suivre une formation le jour de l'appel décisif. Elle a demandé à ses formateurs de sortir un peu plus tôt pour pouvoir assister à cette célébration. Ces derniers, en réponse, ont fait exprès de la garder plus longtemps pour qu'elle ne puisse y assister.

Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Je me souviens d'une lycéenne que je connaissais lorsque j'étais étudiant. Elle était à cette époque en terminale et devait se confronter à son père chaque dimanche pour pouvoir aller à la messe. Son père était en effet farouchement contre le fait qu'elle se soit rapprochée de Dieu. Ce verset me fait aussi penser à ces grands-parents à qui leurs enfants, gendre ou belle fille interdisent de parler de Jésus à leurs petit-enfants. Comme la Parole du Christ est actuelle !

Nous en arrivons à la fin de l'évangile de ce dimanche quand le Christ déclare : C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. Le message est clair. Face aux persécutions, aux attaques, le Christ demande de tenir bon, d'être persévérant. En effet, si nous suivons le Christ, nous serons forcément en porte-à-faux par rapport au monde qui pourra nous rejeter. Pensons par exemple au projet de loi sur la fin de vie.

Je voudrais maintenant vous parler de la persévérance, qui est une vertu vraiment importante.

La persévérance s'enracine dans deux qualités : la force - force de caractère et non force physique - et la patience. Elle permet de continuer à faire ce que l'on a décidé, grâce à sa volonté. Elle permet de tenir le cap dans la durée, surtout quand on rencontre des difficultés.

Pourquoi persévérer ? On persévère toujours dans un but bien précis, parce que l'on a défini un objectif. Avant d'exercer sa persévérance, il faut commencer par utiliser son intelligence pour définir un but, un projet (exemple : courir au parc de Saint-Cloud trois fois par semaine, qu'il pleuve ou qu'il vente) ; on peut aussi utiliser son intelligence pour reconnaître la nécessité d'effectuer un changement (exemple : méditer l'évangile le matin au lever au lieu du soir avant de se coucher).

Cette vertu est porteuse de nombreux fruits, tant dans notre vie quotidienne que dans notre vie spirituelle. Montrer de la persévérance dans notre travail quotidien, dans nos engagements, développe notre volonté bien sûr, mais aussi patience, humilité, confiance, courage. Etre persévérant nous place dans la gratitude pour l'aide reçue de Dieu. Car si la persévérance est une vertu qui dépend de nous, elle est aussi un don de Dieu à demander dans la prière. On peut parfois douter, faiblir, mais finalement choisir la confiance dans le Seigneur. La persévérance n'empêche pas le découragement mais elle permet de le dépasser. Etre persévérant, ce n'est pas ne pas chuter, mais c'est toujours se relever avec l'aide de Dieu.

Pour conclure, comme toute vertu, la persévérance se travaille et se cultive, pas à pas, petit à petit. Il n'est pas conseillé de se fixer d'emblée un objectif trop difficile (exemple : méditer l'évangile une heure par jour). Choisir un défi à notre portée permet de prendre confiance en nous. L'important est de s'inscrire dans la durée et de rendre grâce à Dieu pour chaque réussite. Posons-nous cette question : y a-t-il quelque chose que je désire sans avoir eu jusqu'à présent le courage de m'y mettre ? Trouver une activité au service de mes frères ? Prier davantage ? Me remettre au sport afin d'entretenir mon corps, temple de l'Esprit ? Etc.

Que Dieu, par son Esprit Saint, éclaire notre choix et nous aide à tenir dans la durée. Amen.

Christian Carol, diacre